

UNE LETTRE DE PARIS

Aux lecteurs de la "Semaine religieuse"

2 mai, 1900.

Chers amis de la *Semaine religieuse de Montréal*,

LOIN de mes amis, de nos bienfaiteurs du Canada, occupé ici à remplir des fonctions difficiles, en faveur de nos missions du Manitoba et du Nord-Ouest, je sens le besoin de vous adresser ces lignes pour vous saluer et donner signe de vie.

Et comment pourrais-je ne pas penser au Canada, où sont les bienfaiteurs de nos missions, les évêques, le clergé et tant de bons laïques, qui se plaisent à nous prodiguer leurs sympathies et leur charité si libérale ?

Parti de Halifax le 29 mars, j'arrivais ici le 9 avril, où j'avais le bonheur et la consolation de tomber dans les bras de notre supérieur général, le Très Rév. Père Augier, et des autres Pères de notre maison de Paris. Combien je fus content et heureux de me reposer au milieu des miens ; car j'avais eu une traversée très orageuse depuis Halifax jusqu'à Liverpool.

Comme je trouvais la campagne belle, de Liverpool à Londres et de Dieppe à Paris ! Cette chère Normandie, le berceau de mes ancêtres, semblait me sourire et me souhaiter la bienvenue par sa verdure printanière et ses jolis paysages. Cela avait déjà commencé à me remettre des fatigues et des secousses de la mer.

Vous avez entendu parlé de l'exposition ? C'est tout un autre monde dans le monde de Paris. Je n'ai encore fait que l'entrevoir. Quoique l'installation ne soit pas encore terminée, tout annonce que ce sera une merveille. Ce qui excite surtout la curiosité, c'est la section réservée à la petite république de Saint-Marin. Une coquette petite construction, qui renferme de si jolies choses et surtout si pieuses !

Notre section canadienne sera bientôt complétée. Depuis l'arrivée du ministre des travaux publics, le classement des exhibits avance rapidement. J'espère que notre pays figurera avec honneur parmi toutes les grandes choses des vieux pays. Ce sont surtout nos grains de toutes sortes, si bien classifiés, qui vont attirer l'attention des étrangers.

Paris a revêtu sa splendeur pour recevoir les reines, les princesses, les mémorables, les édifices de l'Exposition, culier le soir,

Dans le mois de mai, en Belgique, c'est la grande manifestation que le gouvernement belge organise. La démarche. La Je profiterai de ces affaires, en rap

Je suis sûr de trouver avant M. T. avec le comte pourrai exposer des grecs-ruthènes migrants dans sont des sujets donc faire appel que, afin qu'il tances difficiles

Faites donc mission, que j'ait soit un succès, âmes.

Que Mgr B. des grands protège la veuille accepte et de la reconnaissance

Et vous, chers affectueux salut V.

P. S. — Nous sommes malheureux de ne pas être plus nombreux. Nous sommes remplis de diés. On prépare des affligés.